



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de
Liège, 1797

ABR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

Mahométan, grand-justicier de Bagdad, travailla beaucoup à répandre la doctrine d'Abou-Hanifah. Il étoit d'une modestie peu commune dans ceux qui se mêlent d'instruire les hommes. Ayant avoué ingénument son ignorance sur un point qu'on lui proposoit à éclaircir, on lui reprocha les sommes qu'il tiroit du trésor royal, pour décider généralement sur toutes les questions. Il fit cette réponse ingénieuse : *Je reçois du trésor à proportion de ce que je fais ; mais si je recevois à proportion de ce que je ne fais pas, toutes les richesses du calife ne suffiroient pas pour me payer.* Aaron-Raschid, son contemporain, faisoit beaucoup de cas de ce musulman. *Voyez DUVAL (Valentin).*

ABOULOLA, le premier des poètes Arabes, naquit à Maora en 973, & y mourut en 1059. Ce poète, aveugle comme Milton, a comme lui des descriptions pleines de feu. La petite-vérole lui fit perdre la vue à l'âge de trois ans. On l'accusa beaucoup d'irréligion, & on ne peut guere le laver de ce reproche.

ABOUN-AVAS, poète Arabe du premier rang, fut appelé à la cour d'Aaron-Raschid, poète lui-même & protecteur des poètes. Ce monarque versificateur le reçut avec distinction, & lui donna un appartement dans son palais.

ABOU-RIHAN, géographe & astronome, né à Biroun en Orient, fut honoré par les Musulmans du titre de *Très-subtil*. Il voyagea pendant 40 ans dans les Indes ; mais son *Introduction à l'Astrologie judiciaire* ne

prouve pas qu'il eût bien profité de ses courses.

ABRAAMIUS, (S.) évêque d'Arbelle, souffrit le martyre dans la cinquième année de la persécution du roi Sapor II, qui répond à l'an 348 de Jésus-Christ.

ABRABANEL, (Isaac) naquit à Lisbonne en 1437. Les généalogistes Juifs le font descendre de David, comme les Turcs font descendre Mahomet d'Ismaël ; mais ces généalogies hébraïques & turques sont la plupart aussi fabuleuses que quelques-unes des nôtres. Il eut une place dans le conseil d'Alfonse V, roi de Portugal, & ensuite dans celui de Ferdinand-le-Catholique, roi de Castille ; mais en 1492, lorsque les Juifs furent chassés d'Espagne, il fut obligé d'en sortir avec eux. Enfin après avoir fait différentes courses à Naples, à Corfou & dans plusieurs autres villes, où sa nation errante & superstitieuse étoit soufferte, il mourut à Venise en 1508, à l'âge de 71 ans. L'auteur des *Lettres Juives*, qui l'appelle *Abarbanel*, dit qu'il fut enterré à Padoue. Les rabbins le regardent comme un de leurs principaux docteurs, & lui donnent des titres honorables. Il leur a laissé des *Commentaires*, sur tous les livres hébreux de l'Ancien-Testament, qui sont fort estimés par ceux qui s'attachent à l'étude de la langue hébraïque. Il est fort littéral & très-clair, mais un peu diffus, ainsi que tous les glossateurs. On a encore de lui : I. *Un Traité de la création du monde*, Venise, 1592, in-4°, contre *Aristote*, qui le croyoit

éternel. II. Un *Traité des Principes de la Religion*, en hébreu, traduit en latin, par G. H. Vorstius, Amst. 1638, in-4^o., & quelques autres *Traités*, où il parle des Chrétiens avec toutes les préventions du rabinisme. C'étoit un homme vain & orgueilleux. *Voyez les Mémoires de Nicéron*, tome 41.

ABRADATE, roi de Suze, se livra avec son armée à Cyrus, pour reconnoître la générosité de ce prince à l'égard de sa femme, faite prisonnière dans une victoire remportée sur les Assyriens. Abradate ne fut pas d'un grand secours à ce roi; à la première bataille il fut renversé de son char & mis à mort par les Egyptiens. Sa femme Panthée se tua de désespoir sur le cadavre de son mari. Cyrus fit ériger un mausolée à ces deux époux. Cet événement se passa l'an 548 avant J. C.

ABRAHAM, pere de la nation Juive, naquit à Ur, ville de Chaldée, l'an avant J. C. 1996. Son pere Tharé étoit adonné au culte des étoiles, genre de superstition beaucoup plus excusable que l'idolâtrie, comme le dit l'auteur du livre de la *Sagesse*, ch. 13. Le fils, ennemi de cette erreur, & adorant le vrai Dieu, en reçut l'ordre de quitter son pays. Il se rendit à Haran en Mésopotamie, où il perdit son pere. Un nouvel ordre de Dieu le tira de ce pays: il vint se fixer à Sichem avec Sara sa femme & Loth son neveu. La famine l'obligea de se rendre en Egypte, où Pharaon lui enleva sa femme, croyant qu'elle étoit sa sœur, & la lui rendit en-

suite avec des présens, (événement qui se renouvela ensuite, presqu'avec les mêmes circonstances, à Gerare avec le roi Abimelech.) Abraham, sorti de l'Egypte, vint à Béthel avec Loth son neveu, dont il se sépara, parce que cette contrée ne pouvoit contenir leurs nombreux troupeaux. Le neveu alla à Sodome, & l'oncle resta dans la vallée de Mambré. Quelque tems après, Loth ayant été fait prisonnier par Chodorlahomor & trois autres rois, Abraham arma ses domestiques, poursuivit les vainqueurs, les défit, & délivra Loth. Ce patriarche, avant de quitter Mambré, eut une vision, dans laquelle Dieu lui apparut, changea son nom d'Abram en celui d'Abraham, lui promit un fils de sa femme Sara, & lui prescrivit la circoncision, comme le sceau de l'alliance qu'il faisoit avec lui. Abraham se circoncit à l'âge de près de cent ans, & circoncit toute sa maison. Un an après naquit Isaac, que Sara mit au monde, quoiqu'agée de 90 ans. Lorsque cet enfant eut atteint l'âge de 25 ans, Dieu ordonna à son pere de le lui offrir en sacrifice. Abraham sans raisonner sur un ordre qui devoit lui paroître extraordinaire, & qui en effet n'étoit qu'une épreuve, alloit obéir avec autant de promptitude que de courage; mais Dieu, content de sa soumission, lui arrêta le bras qui étoit levé pour frapper cette victime chérie, & mit à la place d'Isaac un bélier qu'Abraham lui offrit. Sara, mere d'Isaac, mourut douze ans après: on l'enterra

dans la caverne d'Ephron, qu'Abraham avoit achetée pour sa sépulture. Après la mort de sa femme, Abraham épousa Céthura, dont il eut six fils. Il avoit déjà pris pour femme, du tems de Sara, Agar sa servante, mere d'Ismaël. Enfin, après avoir vécu 175 ans, il mourut l'an avant J. C. 1821. Il fut enseveli près de Sara. La vivacité de sa foi, son attachement sincere au culte du vrai Dieu, lui ont mérité le nom de *Pere des Croyans*. Barbeyrac, ce détracteur acharné des Peres de l'Eglise & de tous les grands hommes qui se sont distingués par l'amour de la religion, s'est particulièrement attaché à déchirer la mémoire d'Abraham par des censures aussi injustes que puériles, que Mr. Bergier a solidement réfutées dans son *Dictionnaire Théologique*. Pour juger sainement de la conduite des patriarches, il faut se placer dans les mêmes circonstances, se mettre au ton des mœurs & des usages qui régnoient dans les premiers tems. S. Ambroise montre avec autant de raison que d'éloquence, que dans la droiture & la simplicité de ce saint patriarche, il y a plus de véritable grandeur que dans tout l'étalage des vertus philosophiques : *Minus est quod illa finxit quam quod iste gessit*. La fameuse maxime d'un des sept Sages de la Grece, *Sequere Deum*, qui pour le fastueux philosophe n'étoit qu'un apophtegme de parade, exprime, en quelque sorte, toute la vie d'Abraham, fidele à ses différentes vocations, & n'hésitant jamais de

suivre la voix de Dieu, jusques dans le plus amer des sacrifices : *Hoc itaque quod pro magno inter septem sapientium dicta celebratur, perfecit Abraham, factoque sapientium dicta prævertit*. On ne s'arrêtera point à rapporter les contes dont les rabbins ont chargé l'histoire d'Abraham. On sait que les hommes crédules & superstitieux ont mêlé, de tout tems, la vérité avec le mensonge. On lui a faussement attribué un Traité intitulé : *Jezira* ou de la *Creation*, Mantoue, 1562, in-4°. & Amsterdam, 1642, in-4°. Ce livre est, à ce qu'on croit, du rabbin Akiba. Ce qui est certain, c'est que l'auteur n'avoit pas la tête bien saine. Son ouvrage ne contient qu'une feuille ou deux d'impression. Les Commentaires de cinq rabbins, qui accompagnent l'édition de Mantoue, ne le rendent pas plus intelligible.

ABRAHAM, (S.) fut martyrisé avec S. Mahanès, & S. Siméon, par Sapor II, roi de Perse, l'an 339. Voyez les *Act. Mart. Orient.* d'Etienne-Evode Assémani, & la *Bibl. Orient.* de Joseph Assémani.

ABRAHAM, (S.) de Syrie, fut pris par les Sarrasins, comme il alloit en Egypte visiter les anachorettes. Il s'échappa de leurs mains, & vint fonder en Auvergne un monastere dont il fut abbé, & où il mourut vers 472, plein de jours & de vertus.

ABRAHAM-BEN-CHAHHA, célèbre rabbin Espagnol, étoit attaqué de deux différentes especes de folies; il étoit astrologue & prophete. Il prédit la venue d'un Messie pour l'an

1358; mais on l'attend encore. Ce Nostradamus hébreu eut la prudence de mourir en 1303, plus de 50 ans avant le tems prescrit pour l'arrivée de son libérateur. On a de lui un traité *De nativitatibus*, Rome, 1545, in-4^o.

ABRAHAM-USQUE, Portugais, Juif d'origine & de croyance, quoiqu'Arnauld l'ait cru Chrétien, se joignit à Tobie Athias pour traduire, dans le XVI^e. siècle, la Bible en espagnol. Voici le titre de cette fameuse version : *Biblia en lengua española traduxida palabra por palabra de la verdad hebrayca; por mui excellentes Letrados, en Ferrara, 1553*, in-fol. caractères gothiques. Quoique les noms & les verbes y soient traduits selon la rigueur grammaticale, cette version n'est regardée que comme une compilation de Kimchi, de Raschi, d'Aben-Ezra, de la paraphrase chaldaïque, & de quelques anciennes gloses espagnoles. Cette version est très-rare & très-recherchée. On en fit une autre édition à l'usage des Chrétiens Espagnols, qui n'est ni moins rare ni moins recherchée. Les curieux les rapprochent toutes deux, pour pouvoir les comparer. Malgré leur conformité apparente, on en peut reconnoître les différences aux interprétations diverses de plusieurs passages, selon la croyance de ceux pour qui elles furent imprimées. Une marque plus sensible & plus facile pour les reconnoître, c'est la dédicace. La version à l'usage des Juifs, qui est la plus recherchée, est adressée à Sennora Gracia Naci &

souscrite d'Athias & d'Usque; l'autre est dédiée à Hercule d'Est, & signée par Jérôme de Vargas & Duarte Pinel.

ABRAHAM - ECCELLENISIS. Voyez **ECCELLENISIS**.

ABRAM, (Nicolas) né en Lorraine en 1589, Jésuite en 1606, mort professeur de théologie à Pont-à-Mousson en 1655, publia un vol. in-8^o, de Notes sur Virgile, & un savant Commentaire en deux gros vol. sur quelques oraisons de Cicéron. On a détaché de cet ouvrage les analyses de ces Oraison, qui forment un volume d'un usage plus fréquent & plus commode, ont fait tomber le Commentaire. Elles ont été imprimées in-4^o, à Pont-à-Mousson, en 1633. On a encore de lui des questions théologiques, bon ouvrage plein d'érudition & de critique, mais intitulé singulièrement : *Pharus veteris Testamenti*, à Paris, 1648, in-fol. De tous ses ouvrages, le plus digne d'être connu, suivant Simon, est son Commentaire sur la paraphrase de S. Jean, en vers grecs, par Nonnus.

ABREU, (Emmanuel de) fut décapité en haine de la foi, dans le Tunquin, l'an 1736, avec trois missionnaires de sa société, Barthelemi Alvarez, Vincent d'Acunha, & Gaspar Cratz.

ABSALON, fils de David & de Maacha, surpassoit tous les hommes de son tems par les agrémens de sa figure. Ses desseins ambitieux & ses dérèglemens ternirent ses belles qualités. Il massacra Ammon, un de ses freres dans un fes-